

« Je peux faire face à toutes les difficultés grâce à Jésus qui m'en donne la force ! - Philippiens 4:13

Sœurs et frères en Christ,

Chers paroissiens, chères conseillères,

Les élections du 1<sup>er</sup> février nous l'ont montré : Les difficultés font partie de la vie ! Elles ne sont pas optionnelles ! Mais elles ne sont pas non plus une fatalité !

Nous avons été choqués par certaines attitudes de sœurs et frères en Christ venus voter, et par certains propos insérés dans les enveloppes de vote. Dès le dépouillement, certains d'entre nous ont été attristés et choqués par la violence et la défiance, le mépris voire la haine, exprimées par un certain nombre de bulletins de vote. Il est vrai que pour une communauté croyante au Dieu de Jésus Christ, il est choquant de voir le manque de vécu chrétien au sein même de la communauté dite chrétienne.

Que des attaques puissent venir du dehors, comme de la part des fanatiques dit « islamiques » qui se font beaucoup entendre chaque jour par leur violence contre la chrétienté, on peut éventuellement le comprendre et encore, mais il est beaucoup plus difficile de comprendre qu'au sein même de la communauté chrétienne, la violence d'attaques, de propos méprisants, de provocations malveillantes, de rumeurs lancées, de soupçons injustifiés soient répandus et considérés comme posture légitime.

Bien sûr que l'on peut avoir des divergences de vue, ou des affinités plus ou moins fortes avec telle ou telle personne, mais si nous sommes animés par la foi au Christ qui nous invite à nous aimer les uns les autres, il y a des attitudes, des propos, des actes qui n'ont pas lieu d'être, surtout lorsqu'ils ne sont pas assumés ouvertement dans la recherche de dialogue constructif, pour avancer et dépasser les incompréhensions, les rivalités et les rancœurs.

Nos difficultés à vivre la communion fraternelle au sein de cette paroisse, nous rappelle que nous sommes - tous sans exception - pécheurs, c'est-à-dire incapables par nous-mêmes de vivre dans l'amour et que nous avons besoins – chaque jour de noyer le vieil homme qui est en nous dans l'eau de notre baptême comme le disait Martin Luther – et de convertir nos pensées, nos paroles et nos actes à l'amour du prochain, le

cas échéant, à l'amour de nos ennemis, car quel mérite avons-nous de n'aimer que ceux qui nous aiment (cf évangile de Matthieu).

Face aux difficultés de la vie auxquelles nous pouvons être confrontés, face aux difficultés personnelles que nous pouvons éprouver dans nos relations les uns aux autres, face aux difficultés relationnelles que nous pouvons éprouver au sein de notre communauté paroissiale, nous avons toujours deux options disponibles : **fuir ou faire face**.

Peu importe la difficulté à laquelle nous sommes confrontés, nous avons toujours le choix entre la concevoir comme un mur infranchissable, une fatalité ou l'aborder comme un défi à relever pour notre foi.

Que ce soit consciemment ou non, nous faisons toujours ce choix et **nous vivons ensuite avec ses conséquences**.

### **1. La difficulté comme mur insurmontable**

Devant un problème personnel, relationnel ou communautaire, il nous arrive de nous sentir complètement impuissants parce que nos solutions habituelles ne fonctionnent pas ou parce que nous n'avons pas l'énergie ou le courage nécessaires pour appliquer celles qui nous permettraient de le régler. Le problème nous apparaît alors comme un mur infranchissable.

Devant ce que nous pouvons alors vivre comme une impasse, la fuite peut nous apparaître comme une solution envisageable. Puisque nous n'identifions pas de solution applicable, nous ne voyons qu'une façon de nous soustraire à la difficulté : éviter d'y faire face, fuir, quitter agir par derrière, faire des coups bas, se cacher derrière une enveloppe de vote, choisir la lâcheté plutôt que le courage de la rencontre respectueuse et du patient dialogue avec autrui, au nom même de l'amour du Christ qui nous unit en communauté de sœurs et frères à la fois pécheurs et à la fois justifiés par son sang.

**« Je peux faire face à toutes les difficultés grâce à Jésus qui m'en donne la force ! »** dit l'apôtre Paul.

Rien n'est donc insurmontable à celui qui croit et qui vit honnêtement sa foi au Christ ! Le miracle de l'amour et de la fraternité, du pardon et de la réconciliation peut opérer partout et en toutes circonstances, pour ceux qui se laissent toucher et guider par le Christ !

## **2. La difficulté comme défi à relever**

Plutôt que d'être vu comme des murs infranchissables, toutes nos difficultés, qu'elles soient personnelle, relationnelle, communautaire pourrait aussi être transformée en défi à relever, avec le Christ !

Lorsque nos moyens humains habituels ne fonctionnent pas, nous ne sommes pas démunis. Notre foi au Christ nous donne l'assurance que l'Esprit de paix et de réconciliation nous est donné si nous le lui demandons. Le Christ nous a promis de ne pas nous laisser seuls face à nos difficultés et nous a promis la victoire contre toutes les adversités. Pourquoi ne pas croire à ses promesses ? Pourquoi ne profiterions-nous pas de ce temps de Carême, temps de repentance et de pénitence, pour déposer les armes et nous laisser habiter par l'Esprit du Christ ? Pourquoi ne rechercherions-nous pas à relever ensemble le défi de construire une vraie communion fraternelle par la foi au Christ ?

Les difficultés et les divergences de vue et de sensibilité ne sont pas une fatalité. Il n'y a pas de fatalité pour le chrétien ! Le Christ nous appelle à faire face à nos difficultés, à relever ensemble le défi de l'amour fraternelle plutôt que de nous résigner à considérer nos divisions comme un mur infranchissable.

En abordant la difficulté de la vie communautaire comme un défi à relever ensemble avec la force que nous donne le Christ, nous pouvons'y faire face plutôt que de l'éviter.

Même si nos divergences de sensibilités et nos incompréhensions mutuelles ne permettent pas de résoudre immédiatement le problème de vie communautaire qui gangrène notre paroisse, par la foi au Christ vécue dans l'humilité et la conscience que lui peut nous donner la force d'aimer et de nous accueillir comme des sœurs et frères en Christ, nous pouvons amorcer ensemble la recherche de moyens pour arriver à dépasser nos divisions et nos peurs.

La force pour cela, nous dit l'apôtre Paul, nous est données par le Christ lui-même.

**« Je peux faire face à toutes les difficultés grâce à Jésus qui m'en donne la force ! »**

Quelle est cette force si ce n'est la certitude d'être aimés et d'être rendus capables, par son Esprit, d'amour, de pardon et de réconciliation ? Avons-nous envie de vivre sous la conduite de l'Esprit du Christ ?

**« Je peux faire face à toutes les difficultés grâce à Jésus qui m'en donne la force ! »**

Face aux difficultés, aux contestations et critiques, l'attitude à laquelle nous invite l'évangile, n'est ni la fuite, ni le mépris. Le Christ n'a pas cherché à fuir devant ses détracteurs, ennemis et bourreaux. Il ne les a pas méprisés. Il leur a opposé une seule attitude : l'amour, la compassion, le calme et le pardon !

Par amour, il s'est donné, il a assumé, il a pardonné, il a triomphé ! Par amour ! Uniquement par amour !

L'amour du Père était sa force. L'amour reçu du Père lui a donné cette merveilleuse compassion pour ceux qui le maltrahent et le rejettent : « Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Chacun(e), nous avons besoin de cette prière du Christ pour nous !

Et c'est cette même prière du Christ doit nous animer, par amour, les uns pour les autres !

Ne perdons jamais de vue ce qui nous rassemble. Ce n'est pas une théorie, une théologie ou une institution ecclésiale !

C'est le Christ qui nous rassemble ; lui qui s'est donné jusqu'à la croix afin de nous montrer le chemin qui conduit à la vie !

Ce chemin est celui de l'humilité et de l'amour, de l'acceptation de l'autre dans sa différence et surtout de la prière les uns pour les autres, qui nous évite de nous prendre pour Dieu ! Lui seul est juge et son jugement sur chacun(e) de nous est et sera toujours un jugement d'amour ! Ne l'oublions pas ! Amen

## 1. Situations de l'apôtre Paul

Mis en prison, chahuté aussi par des détracteurs et des adversaires qui discréditaient son message et sa personne. Il a souffert de l'incompréhension, du mépris et de la calomnie et pourtant, il ne s'est jamais découragé, car il faisait confiance à celui qui l'avait appelé à son service ! Pour lui, les tribulations étaient le signe de sa fidélité au Christ, lui-même incompris et rejeté par les siens.

## 2. Situation du conseil presbytéral dans notre paroisse.

Souvent critiqué, contesté, discrédité, malmené. Cela ne doit pas nous effrayer puisque c'est le lot de ceux qui essaient de vivre dans les pas du Christ. Face à ces difficultés, nous ne sommes pas seuls. Le Christ est avec nous dans la barque et apaise la tempête ! Il veille sur nous et prend soin de nous. A nous de nous attacher à lui et de lui faire confiance !